

Par Hubert Bouchet 2019

La main : de la charrue à la plume

C'est de leurs seules mains nues qu'ils grattaient les talus

Pour trouver des fruits crus mangés sans retenue.

La torture du labeur des premiers laboureurs

Harassant à toute heure empêchait même qu'affleure

Toute idée d'inventer l'outil pour soulager

La pénibilité impossible à calmer.

Un instant de répit une bonne idée surgit.

Un bricoleur fourbit le tout premier outil,

Un bâton aiguisé servirait à remuer

La terre bien cultivée qui allait plus donner.

Des millénaires durant on vit les paysans

Bricoler tranquillement le bâton labourant,

Qui se mue en charrue et chaque jour évolue.

Un progrès continu de bricoleurs têtus

Attira des savants qui ont durablement

Quvert à tous les vents l'ère des chambardements.

En douce, l'ingénieur remplace le bricoleur

Dont le travail demeure sous l'œil du contrôleur,

Sans retour, asservi aux forces de l'esprit

Installées à bas bruit aux commandes de la vie.

Le monde a basculé quand les forces de chercher

Ont mis la société dans la main des idées,

Livrées par les lumières à l'esprit visionnaire

Qui de tout l'univers traqueraient les mystères.

L'ère de l'immatériel sera universelle

Rendant la vie plus belle si ce n'est plus cruelle.

L'épopée de la charrue a illustré la mue

Qui de la main à plume a fait toute la fortune.